

Impact Social par le Sport – Note de synthèse Atelier 1

« Comprendre et agir sur les pratiques sportives féminines dans les QPV : constats, enjeux et apports possibles du socio-sport. »

> À propos de l'atelier :

Date / horaire :

Jeudi 19 mars, 14h à 16h15

Lieu :

Maison du Handball, Créteil

Animateur(s) :

- Fabien BRESSAN, Labo Cités
- Elisa MAUME, Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

Intervenant(s) :

- Aurélie GACHON, DRAJES Centre Val de Loire
- Raphaël ROSSATO, Big Bang Ballers
- Jules SIRE, Rebonds!
- Haifa TLILI, Université Laval Québec

Nombre de participants :

68

> Objectifs :

Objectif principal :

Contextualiser et analyser les pratiques sportives féminines en QPV.

Objectifs secondaires :

- Identifier les principaux freins (sociaux, culturels, spatiaux, institutionnels) à la pratique.
- Clarifier les enjeux pour les politiques publiques, les structures sportives et les acteurs du social.
- Découvrir les apports du socio-sport comme approche et comme outil d'intervention.
- Coconstruire des pistes d'action et des objectifs opérationnels pour son territoire.

> Déroulé :

Étapes clés :

- Regard scientifique — État des lieux et cadres d'analyse. Objectif : donner des clés de lecture partagées, dépasser les explications individualisantes (« *elles n'aiment pas le sport* »).
- Table ronde — Témoignages d'acteurs de terrain.
- Atelier participatif #AGIR : Analyser un cas pratique de développement des pratiques sportives féminines dans un QPV et proposer des pistes d'action socio-sportives.

> Points clés abordés :

Problématiques soulevées :

- Une moindre pratique sportive des filles des QPV (par rapport aux hommes et par rapport aux filles hors-QPV).
- **De multiples freins :** équipements, contexte familial, social.
- **Des préjugés :**
Haïfa Tlili : Le discours commun estime que le manque de pratique est lié à leur pratique religieuse (1er préjugé).
Dans les entretiens les filles parlent beaucoup de la dimension psychologique : **Sport = risque des jugements, exposition aux regards, manque de confiance. Sport = synonyme de fatigue**, elles ne voient pas l'intérêt de pratiquer du sport (**qu'est-ce qu'elles ont à gagner dans le sport ?**).
- **Des constats de terrain :**
Jules SIRE : Des filles qui pensent que ce n'est pas pour elles, des familles qui pensent que ce n'est pas une pratique pour leur fille. Le vestiaire : espace non-mixte. L'absence de la figure modèle pour les jeunes filles.
Aurélié Gachon : Moins de 3% de licenciés à des clubs sportifs dans les QPV en Centre Val de Loire.
- **La question de l'offre et de l'adaptation à leurs envies.**
Haïfa Tili : Des éducateurs qui ne savent pas réellement ce qu'elles veulent
- **La recherche du plaisir via l'activité physique**, et non de la compétition.

> Résultats – Productions :

Idées générées :

→ Des pistes d'actions/de travail :

Recherche-action menée sur le sujet, en 2014, par Haïfa Tili avec l'UFOLEP.

Il est possible d'ouvrir des espaces de discussion :

- Importance d'expliquer pourquoi le sport est bon pour la santé = redonner du sens à l'effort physique en comprenant les bienfaits
- Travailler sur la variété d'activités (offre)
- Proposer une pratique davantage ludique que compétitive
- Travailler la proximité avec les familles
- Encourager un travail en réseau des acteurs (animateurs du quartier, professeurs d'EPS)
- Les systèmes de mentorat dans les structures scolaires ou associatives => figure du modèle = confiance et motivation

→ Des institutions innovent dans la prise en compte du sujet :

- En Centre Val de Loire, plusieurs services de l'État en charge du sport (DRAJES1), de la politique de la ville (DREETS2), de la lutte contre la pauvreté (CLP3), et pour l'égalité (DRDFE4) s'associent à des fondations privées (Fondation d'entreprise Caisse d'Epargne Loire-Centre, mais également à la Fondation Nexity)
- Construction d'un appel à projet public-privé "**Faisons vivre le sport dans les quartiers**".
Objectif : déployer des séances d'activités sportives gratuites à destination des QPV (avec une priorisation des publics féminins).

→ Des retours d'expérience pour favoriser l'inclusion des publics féminins et la mixité :

Raphaël ROSSATO, Association Big Bang Ballers, Grenoble :

- Proposer une offre multisports.
- Mener un travail d'incitation et d'aller-vers auprès des publics éloignés.
- Travailler en réseau avec les professionnels qui connaissent et côtoient les publics féminins en QPV (éducateurs, médiateurs, enseignants, etc.)
- Attirer progressivement les publics dans le gymnase où l'association est implantée.
- Proposer de l'activité « à la carte ».
- Echanger pour faire remonter les envies et les motivations.
- Accompagner pour aller vers une pratique de plus en plus autonome.
- Réserver des créneaux 100% féminin.
- Des créneaux de pratique variés pour toutes et tous déployés à la suite d'une demande de la ville de Grenoble.

Jules DIRE, Association Rebonds !, Occitanie :

- Recrutement de femmes comme éducatrices socio-sport pour accompagner les jeunes filles.
- Pratique au cœur du QPV pour que la pratique sportive féminine soit visible + effet de groupe des filles entre elles.
- Appui et travail partenarial avec les enseignants pour faire le lien avec les parents / avec les clubs pour faciliter l'accueil.

> Enseignements :

Productions issues de l'atelier participatif autour de 4 axes : (Cf : annexe – Cas pratiques)

- 1) L'accessibilité des équipements sportifs.
- 2) La mixité de genre et l'encadrement.
- 3) Le rapport au corps.
- 4) L'espace public.

➔ Productions issues du cas pratique #1 : L'accessibilité des équipements sportifs.

Diagnostic :

- Des espaces de pratique pensés initialement sans la participation des femmes.
- Des problématiques liées à la sécurité du lieu (éclairage public, espaces de deal, regards).
- Des difficultés d'appropriation de l'espace public.
- Des conflits d'usages.
- Une offre de pratique peu adaptée à la population féminine.

Solutions envisagées :

- La consultation de l'ensemble des habitants pour identifier et faire remonter leurs besoins.
- L'organisation de temps d'échanges avec les usagers du lieu de pratique et les parties prenantes (municipalité, associations, etc).
- Des aménagements de l'espace à prévoir.
- L'implication du centre social et de partenaires pour envisager des modes de garde des enfants durant les temps de pratique.
- L'accès aux gymnases à des horaires, jours adaptés (ex : dimanche).
- Des échanges avec les clubs sportifs pour construire des solutions communes
- L'implication des jeunes et leur sensibilisation aux biais sexistes

➔ Productions issues du cas pratique #2 : La mixité de genre et l'encadrement.

Diagnostic :

- Un club très masculinisé.
- La mise en place d'un créneau féminin peu travaillé en amont (réticence des familles, éducateur masculin).

Solutions envisagées :

- La mise en place de cycles de séances féminins, en présence d'une éducatrice sportive.
- La sensibilisation du club sur la mixité et l'égalité.
- Le partenariat avec d'autres associations.

→ Productions issues du cas pratique #3 : Le rapport au corps**Diagnostic :**

- Des participantes aux caractéristiques différentes (âge, condition physique et état de santé, religion, tenue vestimentaire).
- Un nombre conséquent de participantes.
- Un lieu de pratique inapproprié.
- Un manque de préparation avec le public cible.
- Des critères d'orientation peu appropriés.
- Un manque d'accompagnement des financeurs (ARS, Contrat de Ville).

Solutions envisagées :

- Des temps de préparation avec les partenaires et financeurs.
- La construction de diagnostics, programmes et bilans individuels avec la pro. de santé.
- En face, la constitution de groupes/parcours selon les motivations.
- Le remodelage des programmes et séances proposées.
- L'adaptation de l'espace de pratique (règlement, cadre d'utilisation)
- L'organisation de temps de convivialité et brise-glace entre participantes hors cadre sportif
- Un travail à mener sur l'estime de soi
- La mise en place de temps de coaching et de bilans de santé individuels

→ Productions issues du cas pratique #4 : L'espace public.**Diagnostic :**

- Un espace public non-concerté, une pratique d'activité exclusivement en extérieur.
- Un environnement pas totalement propice (insécurité).
- Le regard social discriminant du public masculin.
- Mais la volonté d'une association locale de s'investir sur le sujet et des espaces à disposition.

Solutions envisagées :

- La concertation et l'implication des femmes pour imaginer le type d'activités à pratiquer.
- La mise en place de créneaux spécifiques.
- Une conception de l'espace plus adaptée.
- La sensibilisation et médiation auprès du public masculin.
- La recherche d'ambassadrices /rôle modèles.